nos âmes avec Dieu et font concevoir en même temps la raison du nombre des sept Sacrements.

Le Pasteur ne doit pas oublier, en prêchant sur les Sacrements, de faire connaître la charité de Jésus-Christ pour les hommes, afin de déterminer ceux-ci à Lui rendre amour pour amour. Toute la science du Chrétien est renfermée dans ce seul point : " Hæc est vita æterna ut cognoscant Te solum verum Deum et quem misisti Jesum Christum." (*Joan.* xvii, 3.) Qu'il prêche donc sans cesse Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifiée ! C'est pour lui un devoir essentiel d'exciter avec tout de zèle possible, le peuple chrétien à aimer la bonté infinie de Dieu pour nous, afin qu'enflammé d'une ardeur toute divine, il s'élève vers le bien souverain et parfait, dont la jouissance fait le véritable bonheur et inspire à ceux qui l'ont obtenu ces sentiments du Prophète : " Qui a-t-il pour moi dans le ciel et qu'ai-je à désirer sur la terre, si ce n'est vous, ô mon Dieu ! "

3° Les Commandements.

Après la prédication sur les principaux articles de la Foi, et sur les Sacrements, la plus nécessaire ensuite est celle de la *Morale.*

Eviter le mal et faire le bien, voilà en deux mots toute la morale ; et quoiqu'il faille pour arriver là connaître les grandes vérités du dogme, cependant on ne doit pas oublier que le salut éternel ne peut s'obtenir que par les œuvres. Comme l'enseigne l'auteur du *Traité de la Prédication*, il est dès lors évident que le prédicateur qui s'en tient à la spéculation et aux seules vérités dogmatiques, manque tout-à-fait son but, et que celui qui veut être utile doit tout rapporter à la pratique, c'est-à-dire, à la réforme des mœurs, à l'exercice des vertus, jusque là que, lors même qu'il traite un sujet purement dogmatique, il doit toujours terminer par une conséquence morale qui tende à rendre l'homme meilleur.

Les sujets principaux à traiter en ce genre sont, les Commandements de Dieu et de l'Eglise, la nature des vices et des vertus, avec les motifs et la manière d'éviter les uns et de pra-